



LES RENCONTRES *2021/2022* Écologie / Économie

À l'UBO et en ligne



Écologie VS Économie?

L'Université de Bretagne Occidentale, en collaboration avec le laboratoire Amure (Aménagement des Usages des Ressources et des Espaces marins et littoraux, UMR 6538, UBO/Ifremer/CNRS), propose au grand public un cycle de rencontres, sur les liens qu'entretiennent l'écologie et l'économie. Ils ne vont pas de soi. Les logiques à l'œuvre diffèrent et parfois s'opposent. Elles peuvent cependant s'articuler de manière vertueuse et de nombreux acteurs économiques ou institutionnels, privés ou publics, investissent à leur croisée dans le champ du développement durable. Pour comprendre les activités de ces acteurs et leurs interactions, pour mesurer leur impact et saisir les enjeux en cours, nous invitons des économistes, des juristes, des financiers, des biologistes, des écologues et des acteurs du développement durable. Ils débattront avec le public de gouvernance, de politique publique, de compensation, de finance, de quotas, de transition écologique et de rationalité économique. Organisées à la faculté de Lettres et Sciences Humaines et à la bibliothèque universitaire du Bouguen, les rencontres sont retransmises en direct sur le site de l'université.

Grâce à un partenariat avec Radio U, toutes les rencontres seront également à retrouver au programme de l'émission Le Lab U.

Nos partenaires



Histoire de ma thèse

Chaque mois, un doctorant ou une doctorante donne rendez-vous à tous, à la BU, pour raconter « l'histoire de sa thèse », une interview de 30 minutes qui donne lieu à une vidéo et une émission de radio sur le Lab U. Les questions portent sur les raisons de faire une thèse, le choix du sujet, la méthodologie, l'intérêt et les difficultés d'un tel travail.



Bibliothèque universitaire du Bouguen
6 rue du Bouguen, Brest

MARDI 30 NOVEMBRE // 12h30

Étude expérimentale du comportement marin d'une éolienne flottante

Quand l'éolien s'oriente vers l'installation de machines offshore sur des structures flottantes ancrées plus loin des côtes, ses problématiques évoluent tant sur ses aspects techniques, que sur ses aspects écologiques ou économiques.

> Camil Matoug, École Doctorale des Sciences de la Mer ; Laboratoire des Structures en mer, Ifremer

MARDI 11 JANVIER // 12h30

Caractérisation et spécificités des sites Natura 2000 sous emprise militaire

Les sites Natura 2000 sous emprise militaire font l'objet d'usages et de statuts particuliers. La thèse présente les spécificités de ces sites en comparant leur gestion, leur histoire, leur biodiversité et leur perception à celles des sites similaires sous gestion civile.

> Pascaline Caudal, École Doctorale Sociétés, Temps, Territoires ; Laboratoire Géoarchitecture (EA 2219, UBO)

MARDI 25 JANVIER // 12h30

Aspects juridiques de la labellisation des produits de la mer

Les programmes volontaires de labellisation des produits de la pêche et de l'aquaculture peuvent-ils constituer une source du droit contribuant à une exploitation durable des ressources biologiques marines ?

> Jean-Pierre Yaovi Adjikpo, École Doctorale des Sciences de la Mer ; Laboratoire Amure

Histoire de ma recherche

Quelles recherches mènent les chercheurs de l'UBO ? Pourquoi écrivent-ils des articles et des livres ? Comment le font-ils ? Quel est l'intérêt de ce travail pour leur science et/ou pour la société ? Les bibliothèques universitaires invitent les chercheurs de l'UBO à présenter leurs travaux et leurs publications, lors d'interviews de 45 minutes qui donnent lieu ensuite à une vidéo et une émission de radio du Lab U.



**Bibliothèque universitaire des Lettres
et Sciences Humaines**

11 avenue Foch, Brest

Bibliothèque universitaire du Bouguen

6 rue du Bouguen, Brest

MARDI 16 NOVEMBRE // 18h30 // BU LETTRES

L'autopartage

L'autopartage entre particuliers consiste à mettre une ou plusieurs voitures en commun. Plusieurs formes existent : prêt régulé de voitures entre proches, achat en commun, montage d'une association, utilisation d'un service d'une collectivité territoriale, ...

Quelles sont les motivations des utilisateurs de tels services ? Quelle est leur démarche, leur intérêt économique, leurs éventuelles justifications éthiques et politiques ? Quelles sont les modalités pratiques, logistiques et délibératives de la mise en place de ces partages ? Faut-il parler de services ou d'expérience et de construction de nouveaux rapports à la propriété ?

> **Pierre Servain**, docteur en sociologie au LABERS (Laboratoire d'Étude et de Recherche en Sociologie, EA3149, UBO)

> **Jérôme Sawtschuk**, enseignant-chercheur au LABERS

> **Magda Dargentas**, enseignant-chercheur au LP3C (Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication, EA1285, UBO/UBS/Univ. Rennes 2)

MARDI 23 NOVEMBRE // 18h30 // BU DU BOUGUEN

La notion de «bon état écologique» : un instrument juridique européen au service de l'écologie

Marées noires, produits chimiques ou radioactifs, plastiques, munitions immergées, bruit, surpêche, transport, etc., les sources de dégradation de l'environnement marin sont multiples et leurs effets cumulatifs. C'est à l'échelle de l'écosystème qu'il convient de les appréhender. Le législateur européen a développé la notion de « bon état écologique » permettant une approche globale de la qualité des eaux. En examinant les textes juridiques concernés il apparaît que l'obligation, pour les États membres, d'atteindre ce « bon état » a une portée juridique réelle. Elle conduit ceux-ci à détailler l'ensemble des aspects du bon état écologique et à définir les mesures pour y parvenir en intégrant toutes les législations concernées, y compris celles portant par exemple sur le transport maritime ou l'énergie. Il s'agit d'un instrument majeur de l'approche écosystémique en droit mais dont la mise en œuvre concrète reste complexe et perfectible.

> **Betty Queffelec**, enseignante-chercheuse en droit public au laboratoire Amure

MARDI 22 FÉVRIER // 18h30 // BU DU BOUGUEN

L'ingénierie écologique : acteurs et modes d'intégration des enjeux économiques et écologiques

La préservation de la biodiversité est un enjeu reconnu, inscrit dans des textes internationaux, européens et nationaux. Elle mobilise un vaste réseau d'acteurs publics, privés ou associatifs, (bureaux d'études, entreprises de travaux, chercheurs, experts, gestionnaires, formateurs...) qui totalisent près de 100 000 emplois. Si tous ces acteurs de l'ingénierie écologique ont un objectif commun, l'arrêt de l'érosion de la biodiversité et la restauration des milieux et des services écosystémiques, ils ont aussi des modes et cadre d'actions, des cultures et des contraintes, notamment économiques, différents.

> **Sébastien Gallet**, enseignant-chercheur au laboratoire Géoarchitecture (EA 2219, UBO), président de l'A-IGÉco (association Fédératives des Acteurs de l'Ingénierie et du Génie Écologique)

MARDI 8 MARS // 18h30 // BU DU BOUGUEN

Un modèle comptable pour les entreprises au service du développement durable : le cas de la pêche et de l'ostréiculture

L'adoption récente de la loi PACTE oblige les entreprises à intégrer dans leur gestion les enjeux sociaux et environnementaux de leur activité (Art. 1833 du Code Civil). Comment font-elles pour passer de pratiques comptables limitées à l'analyse financière à un modèle de comptabilité qui préserve les capitaux humains et naturels ? Comment traiter les entités humaines et naturelles non pas comme une charge mais comme un passif ouvrant la porte à l'existence d'une dette environnementale et sociale ?

> **Pierre Scemama**, économiste à l'Ifremer, Laboratoire Amure

Tables rondes

Les tables rondes sont l'occasion de faire se rencontrer chercheurs et acteurs socio-économiques afin de confronter les idées et créer un dialogue entre sciences et société. Ces rencontres d'1h30 sont suivies par 30 minutes de questions et d'échanges avec le public.



Salle Yves Moraud
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
20 Rue Duquesne, Brest
À suivre aussi en ligne en direct

MARDI 7 DÉCEMBRE // 18h

Les parcs éoliens offshore sont-ils des projets de développement durable ?

L'énergie éolienne offshore est une « énergie propre ». Pourtant la création d'un parc éolien est souvent perçue par la population locale comme une menace pour l'environnement ou pour l'intérêt des riverains. La laborieuse conciliation d'impératifs écologiques, économiques et sociaux nécessite une ingénierie sophistiquée. Il ne suffit pas de réunir autour d'une table les acteurs concernés : pêcheurs, offices de tourisme, riverains, associations d'écologistes ou élus. Il faut aussi mesurer des impacts en faisant appel à des scientifiques, préciser et stabiliser des modes de gouvernance avec des juristes, évaluer des incidences économiques et sociales et envisager des compensations avec des chercheurs en sciences humaines.

- > **Julien Hay**, enseignant-chercheur à l'UBO, économiste au laboratoire Amure
- > **Gaëlle Guéguen-Hallouët**, professeure de droit public à l'UBO, juriste au laboratoire Amure
- > **Antoine Carlier**, écologue à l'Ifremer au sein du Laboratoire d'Écologie Benthique Côtière

Animé par Hervé Le Men, responsable de la médiation scientifique pour les Bibliothèques Universitaires

LUNDI 13 DÉCEMBRE // 18h

La pêche professionnelle peut-elle être durable ?

En Bretagne Sud, des pêcheurs se sont associés à des chercheurs pour suivre l'évolution des populations de langoustes. Ils se sont aussi imposé des limites de capture. Comment se sont-ils imposé ces limites ? A-t-il fallu légiférer pour qu'elles se maintiennent ? Quelle incidence cela a sur les langoustes ? Ces nouvelles contraintes permettent-elles aux pêcheurs de vivre ? Quels sont la participation et le statut des scientifiques dans ce projet ?

- > **Martial Laurans**, biologiste à l'Ifremer au sein du laboratoire Biologie halieutique (LBH)
- > **Olivier Thébaud**, économiste au laboratoire Amure, responsable de l'unité Économie maritime de l'Ifremer
- > **Un représentant des pêcheurs**

Animé par Hervé Le Men, responsable de la médiation scientifique pour les Bibliothèques Universitaires

MARDI 18 JANVIER // 18h

Argent et transition écologique : de la monnaie locale à la finance responsable.

Les promoteurs des monnaies locales et les acteurs de la « finance verte » ont pour objectif de favoriser la transition écologique. Comment un produit financier ou une monnaie locale peuvent-ils servir un tel projet ? Les objectifs visés sont-ils mesurables et mesurés ? Comment donne-t-on alors une valeur financière à la nature ? Quels sont les intérêts, motivations, raisons ou bénéfices des acteurs impliqués (utilisateurs, prêteurs, emprunteurs, investisseurs) ?

> **Émilie Cariou**, doctorante en droit (Lab-Lex, EA 7480, UBO/UBS), cofondatrice de la monnaie locale du pays de Brest Heol

> **Marina Flochay**, responsable de l'Ingénierie et de la Communication Financière du Groupe Arkéa

> **Pierre Scemama**, économiste, chercheur à l'Ifremer, laboratoire Amure

Animé par Myriam Nourry, enseignante-chercheuse en économie à l'UBO (laboratoire Amure) et Hervé Le Men, responsable de la médiation scientifique pour les Bibliothèques Universitaires

MARDI 1^{ER} FEVRIER // 18h

Algues vertes : invasion ou production locale ?

En Bretagne, les algues vertes apparaissent dans la presse avec les premières comptabilités de leurs dommages. Elles sont le produit d'une histoire complexe où s'entremêlent des logiques écologiques, économiques et sociales. Pour mieux comprendre les champs de force et d'influences dans lesquels sont pris les acteurs privés, institutionnels et scientifiques confrontés à un problème environnemental, sont réunis autour d'une table ronde une anthropologue, un scientifique et une journaliste auteur d'une BD, tous trois témoins et acteurs de cette histoire.

> **Inès Léraud**, journaliste, documentariste, auteure de la BD « Algues vertes, l'histoire interdite »

> **Alix Levain**, anthropologue, chargée de recherche CNRS au laboratoire Amure

> **Alain Mènesguen**, océanographe à l'Ifremer

Animé par Hervé Le Men, responsable de la médiation scientifique pour les Bibliothèques Universitaires

FÉVRIER // 18h

** la date sera précisée ultérieurement*

L'agriculture durable : transformation radicale ou retour en arrière ?

Pour être « durable », l'agriculture doit répondre à un triple enjeu écologique, économique et social : nourrir la population mondiale en quantité et en qualité, préserver les ressources et l'environnement, assurer le bien-être des agriculteurs. Comment est-elle amenée à évoluer pour relever ce triple défi ? Dialogue entre 2 représentants du monde agricole et 2 chercheurs.

> **Flora Pensec**, maître de conférences à l'IUT Brest-Morlaix et au LUBEM (Laboratoire Universitaire de Biodiversité et d'Écologie Microbienne, EA 3882)

> **Christèle Dondeyne**, maître de conférences en sociologie au laboratoire Amure

> **Sylvain Jaouen**, agriculteur et membre du syndicat « Jeunes Agriculteurs »

> **Un représentant des CIVAM** (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural)

Animé par Enora Leproust, responsable de la médiation scientifique pour l'UBO



Université de Bretagne Occidentale



Université de Bretagne Occidentale

3 Rue des Archives, 29238 Brest

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

(Salle Yves Moraud)

20 Rue Duquesne, 29200 Brest

Bibliothèque universitaire des Lettres et Sciences Humaines

11 avenue Foch, 29200 Brest

Bibliothèque universitaire du Bouguen

6 Rue du Bouguen, 29200 Brest